

*Rapport à
l'Assemblée législative*

2007

L'ÉCONOMIE AU NOUVEAU-BRUNSWICK



L'économie au Nouveau-Brunswick 2007

Publié par :

Ministère des Finances
Province du Nouveau-Brunswick
Case postale 6000
Fredericton (Nouveau-Brunswick)
E3B 5H1
Canada

Internet : www.gnb.ca/0024/index-f.asp

13 mars 2007

Couverture :

Communications Nouveau-Brunswick (CNB 4308)

Traduction :

Bureau de traduction, Approvisionnement et Services

Imprimerie et reliure :

Services d'imprimerie, Approvisionnement et Services

ISBN 978-1-55396-281-6

ISSN 0548-4073

Imprimé au Nouveau-Brunswick



Pensez à recycler!

Table des matières

	Page
Aperçu	5
L'économie internationale est active	6
Nouveau resserrement de la politique monétaire	8
L'économie canadienne	
Croissance du PIB s'atténue en 2006	9
Croissance du PIB devrait ralentir encore plus en 2007	10
L'économie au Nouveau-Brunswick	
Amélioration de la croissance du PIB en 2006.....	11
Croissance du PIB à continuer en 2007	12
Déclin démographique	13
Un tiers de la population âgée de plus de 50 ans	13
Solide croissance de l'emploi	14
L'emploi dans le secteur de la production de biens rebondit	14
Taux de chômage à son plus bas niveau	15
Gains en matière d'emploi dans quatre régions.....	15
Ralentissement de l'inflation	16
Recettes monétaires agricoles solides.....	16
Peu de changements pour les livraisons manufacturières.....	17
Situation encore difficile pour les produits du bois	17
Reprise du secteur des produits du papier	18
Baisse de la valeur des exportations	18
Les dépenses en immobilisations atteignent un sommet inégalé.....	19
Maintien de la vigueur des salaires et traitements	20
La production minière monte en flèche	20
Expansion des secteurs de la technologie et des communications	21
Projets impressionnants pour les entreprises de service public.....	22
Résultats mixtes pour le secteur des transports	23
Croissance accrue du commerce de détail	24
Amélioration du secteur de l'hébergement et des services de restauration.....	24

REMARQUE : L'analyse contenue dans ce document est fondée sur les données disponibles au 5 mars 2007; des données historiques comparables sont utilisées. Les données ont été arrondies, ce qui explique les écarts avec la somme.

Les données seront mises à jour sur le site Web des Finances :
<http://www.gnb.ca/0024/index-f.asp>

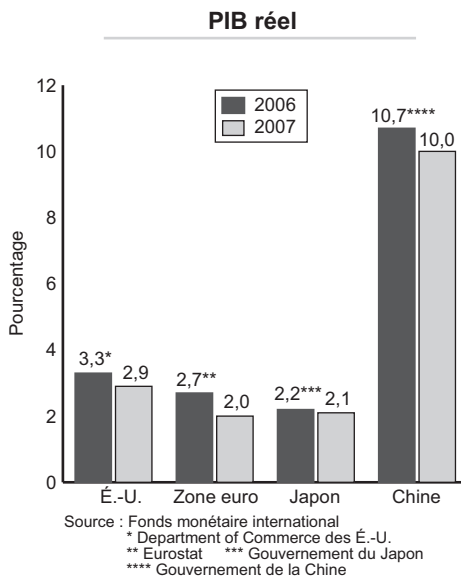
Bilan statistique de 2006		
	Taux de croissance¹ de 2005 à 2006	
	N.-B.	Canada
Production et revenus		
Produit intérieur brut (PIB)		
En dollars courants	3,7	4,9
En dollars enchaînés de 1997	2,3	2,7
Revenu personnel	3,7	5,8
Formation brute de capital fixe	4,3	8,8
Exportations internationales	-2,8	0,5
Commerce de détail	5,9	6,4
Population et population active		
Population totale au 1 ^{er} juillet	-0,3	1,0
Population active	0,4	1,4
Emploi	1,4	1,9
Chômage	-9,3	-5,5
Taux de chômage (%)	8,8	6,3
Taux d'activité (%)	63,7	67,2
Indicateurs		
Recettes monétaires agricoles	4,2	0,5
Mises en chantier	3,2	0,8
Livraisons de biens de fabrication	-1,1	-0,5
Production de bois d'œuvre	-1,9	-2,4
Indice des prix à la consommation	1,6	2,0
¹ Écart en pourcentage, à moins d'indication contraire.		

Aperçu

- Malgré un ralentissement de l'activité économique durant l'année, les économies nord-américaines ont connu une croissance solide en 2006. Les estimations préliminaires montrent que l'économie américaine a progressé de 3,3 % en 2006, ce qui dépasse légèrement la hausse de 3,2 % enregistrée l'année précédente. Le rendement supérieur aux attentes est attribuable à des dépenses personnelles de consommation élevées et à une amélioration des exportations. Alourdie par des exportations peu reluisantes, la croissance économique canadienne a ralenti à partir de l'année précédente pour se situer à 2,7 %. Au Nouveau-Brunswick, le produit intérieur brut (PIB) réel s'est accéléré de 2,3 %, principalement en raison de solides investissements commerciaux dans le secteur non résidentiel et de fortes dépenses de consommation.
- Les investissements de capitaux au Nouveau-Brunswick ont atteint un niveau record de 5,0 milliards de dollars en 2006, une hausse de 4,5 % par rapport à 2005. Une forte augmentation est signalée pour les ventes au détail, les mises en chantier, la production minière et les recettes monétaires agricoles. Toutefois, les secteurs de la fabrication, de l'exportation et des produits du bois ont tous connu des difficultés.
- Le fléchissement des prix de l'énergie a contribué à abaisser le taux d'inflation du Nouveau-Brunswick, qui s'est établi à 1,6 % en 2006, comparativement à 2,4 % en 2005. Ce taux est inférieur à la moyenne nationale de 2,0 % et représente la plus faible hausse au Canada. La population provinciale a baissé pour une deuxième année de suite pour une perte de 0,3 % en 2006.
- L'emploi dans la province a atteint un niveau record de 355 400 en 2006, une augmentation de 1,4 % et le taux de croissance le plus fort parmi les provinces à l'est de l'Ontario. À 8,8 %, le taux de chômage enregistré a été le plus bas en 31 ans et a marqué la troisième année de suite sous la barre des 10 %. Les industries de services ont obtenu de meilleurs résultats que le secteur de la production de biens, profitant de la majeure partie des gains en matière d'emploi. Le taux d'activité s'est légèrement amélioré, atteignant 63,7 %, et la croissance des traitements et des salaires s'est renforcée.
- Pour 2007, on prévoit que la croissance économique en Amérique du Nord ralentira et la croissance du PIB réel du Nouveau-Brunswick sera comparable à celle de 2006. Les activités de construction continueront de stimuler la croissance, notamment la construction du terminal de gaz naturel liquéfié (GNL) de la société Irving et la remise à neuf de la centrale Point Lepreau. Le taux de chômage provincial devrait avoir tendance à diminuer en raison de gains d'emplois. La baisse prévue des prix de l'énergie et la réduction de la TPS (qui est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 2006) devraient donner lieu à une plus faible inflation liée à la consommation.

L'économie internationale est active

- L'économie mondiale a maintenu son élan en 2006. Tandis que l'économie américaine a connu de bons résultats, le rythme de la croissance au Canada s'est modéré. L'économie chinoise s'est enflammée, soutenue par des dépenses d'investissement et des exportations importantes. La zone euro a connu une solide croissance, affichant sa plus forte expansion depuis 2000, tandis que les investissements commerciaux et des exportations solides ont soutenu l'économie japonaise. La vigueur de l'économie de l'Inde a aussi contribué à relever la croissance de l'économie mondiale.



L'économie américaine demeure solide

- L'économie américaine a progressé de 3,3 % en 2006, ce qui est comparable à 2005. Les résultats supérieurs aux attentes s'expliquent par de fortes dépenses de consommation, malgré un repli marqué des investissements dans le secteur résidentiel. Les investissements commerciaux dans le secteur non résidentiel ont continué à s'améliorer en 2006, mus par la saine rentabilité des sociétés.
- Le marché de l'emploi est demeuré prometteur en 2006. Le nombre de salariés non agricoles a augmenté d'environ 2,5 millions, tandis que le taux de chômage est passé de 5,1 % en 2005 à 4,6 % en 2006. La productivité dans le secteur manufacturier a continué à enregistrer une solide croissance. La confiance des consommateurs a fluctué en 2006, traduisant une certaine incertitude dans la conjoncture économique et le marché de l'emploi. L'inflation a ralenti en 2006, s'établissant à 3,2 % comparativement à 3,4 % en 2005.
- En 2006, le déficit commercial des États-Unis s'est accentué, se chiffrant à 763,6 milliards de dollars US comparativement à 716,7 milliards en 2005. Malgré la dépréciation de la devise américaine, la détérioration du déficit s'explique principalement par des prix de l'énergie plus élevés.
- Le marché de l'habitation aux États-Unis a subi une dépression en 2006, les ventes de maisons existantes diminuant partout au pays. Les investissements dans la construction résidentielle et les mises en chantier ont tous les deux chuté après avoir connu des augmentations durant cinq années de suite. Le secteur de l'automobile ainsi que d'importants volets du secteur manufacturier ont aussi connu des difficultés.
- L'enquête sur les fabricants de l'Institute for Supply Management a établi que l'activité économique de ce secteur a progressé en 2006. Le secteur manufacturier était en croissance aux États-Unis depuis juin 2003, et l'utilisation de la capacité de production a continué à s'améliorer en 2006.

L'économie chinoise s'enflamme

- En 2006, l'économie chinoise a enregistré sa croissance la plus forte en 11 ans. Faisant suite à une progression de 10,4 % en 2005, le PIB réel a augmenté de 10,7 % en 2006 en raison de la poussée des exportations et des investissements dans les immobilisations.
- L'excédent commercial extérieur de la Chine a monté en flèche pour atteindre un niveau record de 177,5 milliards de dollars US en 2006, une augmentation de 74,0 % par rapport à l'excédent de 2005. Les investissements dans les immobilisations se sont accrus de 24,0 %, tandis que les ventes au détail ont augmenté de 13,7 %.
- La valeur du yuan s'est de nouveau appréciée en 2006, gagnant 2,7 % sur le dollar américain. Étant donné la croissance rapide de l'excédent commercial de la Chine, la Banque populaire de Chine prévoit accroître sa flexibilité sur le marché des devises.

Robustesse de l'économie japonaise

- L'économie japonaise connaît actuellement sa plus longue expansion après-guerre. Malgré la faiblesse des dépenses des ménages, la croissance du PIB réel a augmenté de 2,2 % pour 2006 grâce à la force des investissements privés dans le secteur non résidentiel et des exportations. La hausse des bénéfices des sociétés ne s'est pas traduite par des gains au chapitre des salaires et des dépenses de consommation.
- Les investissements privés dans le secteur non résidentiel se sont considérablement accrus en raison du niveau élevé des bénéfices des sociétés et de l'expansion de la demande extérieure, tandis que les investissements privés dans le secteur résidentiel sont tombés à plat. Les investissements publics ont chuté en raison des efforts du gouvernement visant à rationaliser les activités.
- La confiance des consommateurs a continué à remonter en 2006, favorisée par les perspectives favorables quant à l'état de l'économie japonaise. Sur le marché du travail, le taux de chômage a enregistré une baisse constante, et le taux d'emploi a légèrement augmenté.
- Après plusieurs années de déflation, les prix ont commencé à augmenter au pays. Pour la première fois en six ans, la Banque du Japon a relevé son taux cible du financement à un jour en juillet, qui est passé à 0,25 %.

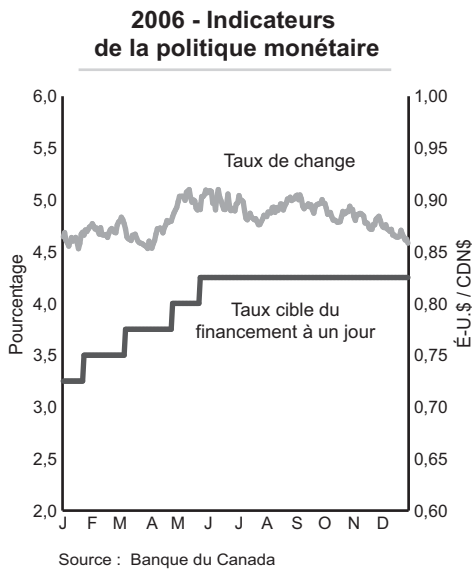
La zone euro connaît une croissance solide

- De façon générale, l'activité économique dans la zone euro s'est accélérée en 2006, la croissance atteignant 2,7 % comparativement au taux de 1,4 % observé en 2005. La croissance économique en Allemagne (l'économie la plus importante de la zone) et en France est surtout attribuable aux exportations, aux investissements et aux dépenses de consommation, tandis que les exportations ont alimenté la croissance en Espagne.
- Le taux de chômage dans la zone a baissé, passant de 8,6 % en 2005 à 7,8 % en 2006. L'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) s'est accru de 2,2 %.
- La Banque centrale européenne a relevé son taux de référence de 25 points de base cinq fois en 2006 (de 2,25 % à 3,50 %), la zone euro ayant enregistré son expansion la plus rapide en six ans.

L'économie mondiale sera solide en 2007

- L'économie mondiale, menée par une économie chinoise vibrante avec une croissance prévue se situant à 10,0 %, devrait poursuivre son expansion à un rythme solide mais plus lent en 2007. Le Fonds monétaire international prédit une croissance de 4,9 % de l'économie mondiale en 2007. On s'attend à ce que les économies des États-Unis (+2,9 %), du Japon (+2,1 %) et de la zone euro (+2,0 %) perdent une partie de leur élan, et une croissance économique plus modeste est prévue pour l'année qui commence.

Nouveau resserrement de la politique monétaire



- Après avoir augmenté le taux cible du financement à un jour de 0,25 point de pourcentage sept fois de suite entre septembre 2005 et mai 2006 pour l'amener à un niveau de 4,25 %, la Banque du Canada a relâché la pression, le taux cible du financement à un jour ayant atteint un niveau compatible avec son objectif en matière d'inflation.
- En octobre, la croissance de la productivité de la main-d'œuvre s'étant avérée plus lente que prévu, la Banque du Canada a revu à la baisse son hypothèse sur la croissance potentielle pour l'économie canadienne. La banque ne devrait pas modifier son taux directeur durant un avenir prévisible.
- En 2006, le dollar canadien a valu en moyenne 88,18 cents américains, soit une appréciation de 6,8 % par rapport à la devise américaine. À l'exception du yen japonais (-5,6 %), les principales devises se sont appréciées par rapport au dollar américain, le yuan en hausse de 2,7 %, l'euro en hausse de 0,8 % et la livre britannique en hausse de 1,1 %.
- Vers la fin de 2006, le dollar canadien s'est légèrement déprécié par rapport aux principales devises mondiales en raison du repli des prix du pétrole, du fléchissement des exportations, des attentes renouvelées en vue d'une hausse des taux d'intérêt à l'étranger, de la décision du gouvernement de mettre fin aux conversions en fiducies du revenu et d'une économie canadienne plus anémique que prévu.
- Face aux pressions inflationnistes, depuis juin 2004, la Réserve fédérale américaine a augmenté son taux directeur 17 fois. Cette série d'augmentations, de 25 points de base chaque fois, a poussé le taux des fonds fédéraux à 5,25 % au 29 juin 2006. La Réserve fédérale américaine n'a pas bougé depuis, ce qui reflète principalement un ralentissement du marché de l'habitation et une perte de l'élan entraîné par les prix de l'énergie.
- La Banque du Japon a relevé son taux d'intérêt en juillet pour la première fois en six ans, le faisant passer de nul à 0,25 %. La Banque d'Angleterre et la Banque centrale européenne ont aussi relevé leurs taux d'intérêt directeurs en 2006.

Indicateurs économiques du Canada Taux de croissance¹ de 2005 à 2007

	2005	2006	2007 ²
Produit intérieur brut (PIB)	6,2	4,9	4,0
PIB (réel)	2,9	2,7	2,4
Emploi	1,4	1,9	1,3
Taux de chômage (%)	6,8	6,3	6,4
Indice des prix à la consommation	2,2	2,0	1,6

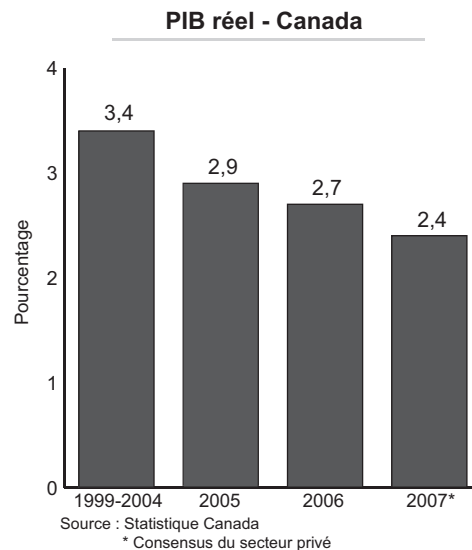
¹ Écart en pourcentage, à moins d'indication contraire.

² Prévisions – Consensus du secteur privé

L'économie canadienne

Croissance du PIB s'atténuée en 2006

- L'économie canadienne a entamé 2006 en force, soutenue par de solides investissements et de fortes dépenses de consommation. L'activité économique a toutefois rapidement ralenti durant l'année, avec une croissance du PIB réel de 2,7 % pour 2006.
- Le marché du travail a poursuivi sa lancée en 2006, l'emploi gagnant 1,9 % (+314 600), ce qui est sensiblement supérieur à l'année précédente. Le taux d'emploi parmi la population en âge de travailler a légèrement grimpé, passant de 62,7 % en 2005 à 63,0 % en 2006, tandis que le taux de chômage s'est amélioré pour se situer à 6,3 %, une baisse par rapport à 2005, alors qu'il était de 6,8 %.
- Fort d'un resserrement de la politique monétaire et des prix élevés des produits de base, le dollar canadien a continué à s'apprécier en 2006. La force du dollar combinée à une concurrence mondiale intense a continué à frapper de plein fouet le secteur manufacturier du Canada. Tandis que les secteurs des ressources et de la construction ont poursuivi leur essor, surtout en Alberta, les fabricants canadiens ont aboli 89 700 emplois.
- Les ventes au détail ont augmenté de 6,4% en 2006, comparativement à 6,1 % en 2005. En 2006, les ventes de véhicules automobiles neufs ont ralenti tout en demeurant encourageantes, progressant de 2,2 % pour l'année, comparativement à 3,5 % en 2005.
- Encouragées par des gains considérables dans les activités reliées au logement, les dépenses des ménages ont été un pilier de la vigueur de l'économie canadienne. Les ventes de maisons au Canada en 2006 ont été légèrement inférieures au niveau record de 2005, et les prix moyens ont atteint de nouveaux sommets. Les mises en chantier ont progressé de 0,8 % en 2006, la température anormalement clémente durant le premier trimestre ayant poussé les niveaux à la hausse.
- L'industrie de la construction a continué à soutenir la croissance économique du Canada en 2006. Les investissements dans la construction résidentielle ont augmenté de 8,5 % grâce à la force de l'économie dans l'Ouest canadien, à la vitalité de l'emploi à temps plein et au maintien des faibles taux hypothécaires. Les investissements dans la construction non résidentielle ont affiché une croissance encore plus forte, atteignant 12,1 %.
- Les bénéfices des sociétés avant impôts ont poursuivi leur progression à un bon rythme, ce qui a favorisé les investissements dans la construction non résidentielle et dans les machines et le matériel. Les salaires et traitements ont augmenté de 5,9 % en 2006, une hausse par rapport à l'augmentation de 5,6 % enregistrée en 2005.
- Sur les marchés financiers, l'indice composé de la Bourse de Toronto et de Standard & Poor's, dominé par les ressources, a surpassé les principaux indices correspondants aux États-Unis chaque année depuis cinq ans, et cela en grande partie grâce au secteur de l'énergie et au secteur des métaux et des mines.
- Le fléchissement du secteur de l'habitation aux États-Unis a affaibli la demande en matière d'exportations canadiennes. Les échanges commerciaux du Canada ont donc continué à exercer un effet négatif sur la croissance économique en 2006, alors que les exportations des biens et services ont progressé de 1,1 % tandis que les importations ont augmenté de 4,2 %.



Croissance du PIB devrait ralentir encore plus en 2007

- La croissance de l'économie canadienne devrait ralentir encore plus en 2007, reflet d'une baisse des investissements dans la construction résidentielle et du déclin des exportations. Les dépenses de consommation devraient se modérer, mais demeurer fermes, car le marché de l'emploi restreint du Canada fera pression à la hausse sur le revenu du travail.
- La création d'emplois devrait être moins soutenue qu'en 2006, tandis que le taux de chômage devrait légèrement augmenter. Le secteur manufacturier continuera à s'ajuster à la valeur élevée du dollar canadien et à l'intense concurrence mondiale, surtout venant de l'Asie.
- Soutenus par les bénéfices élevés des sociétés et la poursuite du développement dans l'Ouest canadien, les investissements dans le secteur non résidentiel devraient demeurer fermes. Les investissements dans les machines et le matériel devraient aussi augmenter, les entreprises profitant de la valeur élevée du dollar canadien pour importer et mettre en œuvre de nouveaux biens d'équipement.
- Les prévisionnistes du secteur privé s'attendent à ce que le Canada connaisse une croissance moyenne de 2,4 % en 2007. Terre-Neuve-et-Labrador, l'Alberta et la Colombie-Britannique devraient être les provinces les plus performantes.

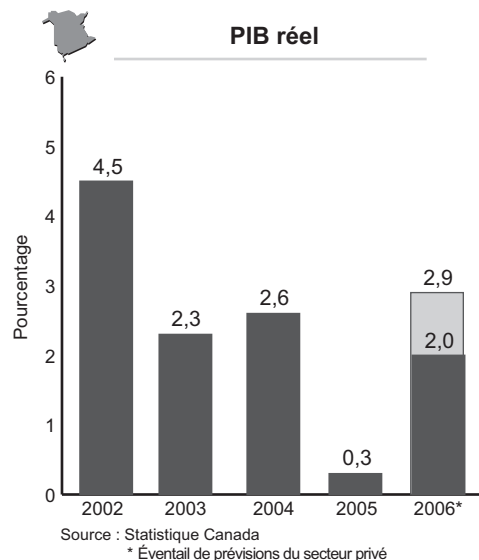
Indicateurs économiques du Nouveau-Brunswick					
Taux de croissance¹ de 2003 à 2007					
	2003	2004	2005	2006	2007²
Comptes économiques					
Produit intérieur brut (PIB)	5,6	5,1	2,9	3,7	3,6
Dépenses personnelles	3,8	4,4	4,7	4,4	4,3
Dépenses publiques courantes	4,4	6,7	6,0	4,9	3,3
Formation brute de capital fixe	11,7	9,1	7,5	4,3	8,2
PIB (réel)	2,3	2,6	0,3	2,3	2,3
Revenus					
Revenu personnel	3,6	4,2	3,3	3,7	3,5
Revenu du travail	5,5	4,0	3,5	4,3	3,8
Population et marché du travail					
Population totale au 1 ^{er} juillet	0,1	0,1	-0,1	-0,3	-0,2
Population active	0,1	1,5	0,1	0,4	0,2
Emploi	0,0	2,0	0,1	1,4	0,5
Taux de chômage (%)	10,3	9,8	9,7	8,8	8,5
Taux d'activité (%)	63,2	63,9	63,6	63,7	63,8
Autre					
Indice des prix à la consommation	3,4	1,5	2,4	1,6	1,3

¹ Écart en pourcentage, à moins d'indication contraire.
² Prévisions – Finances N.-B.

L'économie au Nouveau-Brunswick

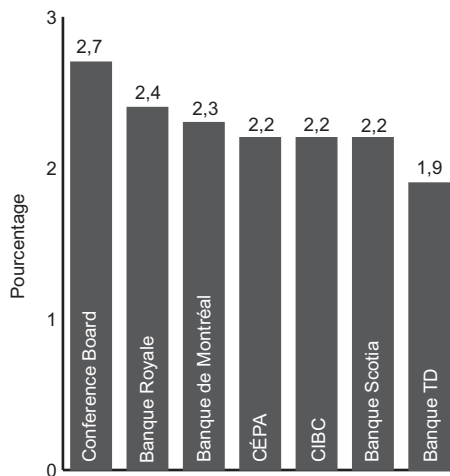
Amélioration de la croissance du PIB en 2006

- Le ministère des Finances estime que la croissance réelle de l'économie du Nouveau-Brunswick s'est accélérée en 2006, atteignant un taux de 2,3 % comparativement à 0,3 % en 2005. Les prévisionnistes du secteur privé s'attendent à ce que la croissance de l'économie se situe entre 2,0 % et 2,9 %, pour une moyenne de 2,5 %.
- Dans l'ensemble, le marché de l'emploi a été vigoureux en 2006, le secteur de la production de biens et le secteur des services affichant tous les deux une hausse de l'emploi. La création d'emplois a été plus forte que durant l'année précédente (4 900 emplois de plus ou 1,4 %). La hausse est surtout attribuable aux importants gains enregistrés durant le premier semestre, des augmentations marquées de l'emploi ayant été observées dans le secteur des finances, des assurances, de l'immobilier et de la location, le secteur de l'hébergement et des services de restauration et l'industrie de la construction. Le taux de chômage est tombé à 8,8 %, le taux le plus bas en 31 ans.
- Après avoir fait face à un certain nombre de difficultés l'année précédente, le secteur manufacturier du Nouveau-Brunswick s'est relativement bien redressé avec la création de 1 000 emplois en 2006. Cependant, l'industrie des produits du bois a perdu 1 000 emplois en raison du déclin de la demande américaine pendant que les livraisons de produits du bois ont baissé de 14,3 % en 2006. Néanmoins, la réouverture de l'usine de production de papier à Miramichi et de l'usine de production de pâte à Nackawic a contribué à stabiliser les livraisons globales.
- Les exportations de produits énergétiques ont représenté plus de la moitié du total des exportations vers l'étranger en provenance du Nouveau-Brunswick. Les prix de l'énergie ne cessant de baisser depuis l'été, les exportations de produits énergétiques ont diminué de 6,0 % en 2006, après trois années consécutives d'augmentations supérieures à 10 %. Il s'ensuit que la valeur des exportations vers l'étranger de produits de base a baissé de 2,8 %.
- Le vigoureux marché du travail a entraîné la croissance des salaires et traitements, qui a atteint 4,2 % en 2006. Un tel résultat, combiné à des activités reliées au logement, a eu des effets sur les ventes au détail, qui ont enregistré leur plus forte croissance depuis 1999, soit 5,9 % en 2006. Les ventes de véhicules automobiles neufs ont finalement affiché des résultats positifs après avoir connu des baisses durant trois années consécutives.
- La production minière monte en flèche en 2006. La valeur de la production minérale a été évaluée au total à 1 485,2 millions de dollars, un bond de 63,8 % par rapport à 2005.
- Les investissements ont constitué le principal moteur de la croissance en 2006, deux très grands projets d'immobilisations dominant la construction non résidentielle : le projet de remise à neuf de Point Lepreau et la construction du terminal de GNL à Saint John. Au total, les investissements de capitaux ont atteint 5,0 milliards de dollars, une hausse de 4,5 % par rapport à 2005 et le plus haut niveau jamais observé.
- Les investissements dans le secteur résidentiel ont augmenté de 3,9 % en 2006, atteignant un autre niveau sans précédent. La construction de nouveaux logements, les activités de rénovation et le marché de la revente sont tous demeurés vigoureux au cours de l'année. Les mises en chantier ont atteint 4 085 logements en 2006, une hausse de 3,2 % comparativement à 2005.





Croissance comparée de PIB réel (2007)

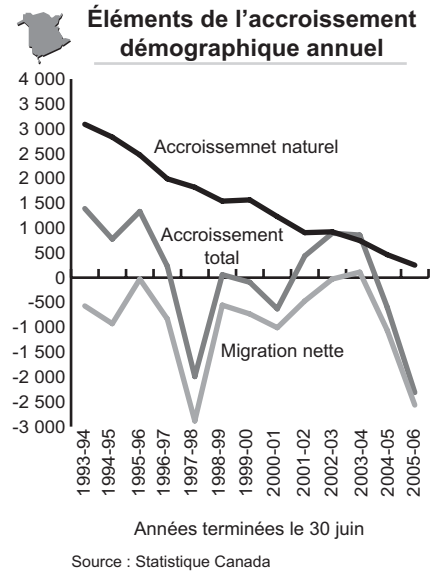


Croissance du PIB à continuer en 2007

- Malgré un ralentissement de l'économie américaine, une saine croissance de l'économie du Nouveau-Brunswick est attendue pour 2007, soutenue par des investissements robustes dans le secteur de la construction non résidentielle. Les investissements dans le secteur de la construction résidentielle devraient ralentir, tout en continuant à afficher une croissance positive.
- Une forte croissance des investissements commerciaux dans le secteur non résidentiel est attendue, surtout venant de la construction du terminal de GNL à Saint John et de la remise à neuf de la centrale nucléaire de Point Lepreau. Ces développements positifs contribueront à compenser la réduction progressive des travaux sur la route transcanadienne.
- Malgré un revenu personnel à la hausse et des réductions attendues dans les taux d'intérêt en 2007, le marché de l'habitation devrait s'affaiblir. En conséquence, les mises en chantier diminueront.
- Les prix du pétrole devraient être inférieurs aux sommets atteints en 2006. Cette baisse, en plus de la réduction de la TPS, poussera de nouveau l'indice des prix à la consommation sous 2 %.
- Des prix record pour le zinc et la réouverture des mines de zinc Caribou et Restigouche seront bénéfiques pour le secteur des mines de la province. Cependant, la valeur élevée du dollar canadien et la modeste demande de nos voisins du sud créeront des difficultés pour le secteur manufacturier non énergétique en 2007.
- Après la vitalité observée en 2006, la croissance de l'emploi devrait considérablement s'atténuer, ce qui entraînera une baisse de la demande des consommateurs. Néanmoins, les dépenses de consommation devraient se maintenir à un niveau solide, en partie soutenues par les gains dans le revenu personnel disponible. Le taux de chômage continuera à s'améliorer.
- En janvier 2007, le gouvernement a mis sur pied un groupe de travail sur l'autosuffisance. Le groupe de travail est chargé de déterminer comment augmenter la population, l'emploi, la productivité, le revenu et la croissance économique du Nouveau-Brunswick afin que la province devienne autosuffisante d'ici 2026.
- Le ministère des Finances prévoit que la croissance du PIB réel sera de 2,3 % en 2007, ce qui est comparable au taux de croissance moyen auquel s'attendent les prévisionnistes du secteur privé, c'est-à-dire entre 1,9 % et 2,7 %.

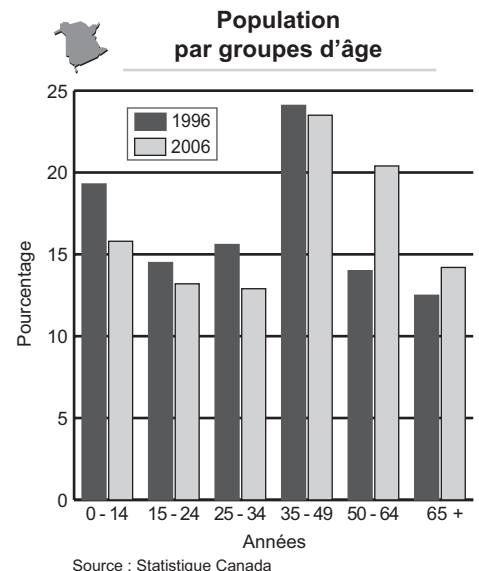
Déclin démographique

- Au 1^{er} juillet 2006, la population du Nouveau-Brunswick s'établissait à environ 749 168 personnes, une baisse de 0,3 % par rapport au 1^{er} juillet 2005. La dernière fois qu'une baisse d'une telle ampleur a été observée dans la province remonte à 1997-1998. La population du Canada a augmenté de 1,0 %, soit le même taux de croissance que celui signalé l'année précédente.
- Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, la population totale du Nouveau-Brunswick aurait baissé de 2 313 personnes. Cette baisse s'explique surtout par une perte importante due à la migration interprovinciale, car la province a perdu 3 788 personnes de plus qu'elle n'en a accueillies en provenance d'ailleurs au Canada. Plus du quart des personnes qui ont quitté le Nouveau-Brunswick ont pris le chemin de l'Alberta, qui exerce un attrait puissant.
- La migration internationale nette demeure forte. Le Nouveau-Brunswick a accueilli 1 387 immigrants durant la période de 12 mois, le niveau le plus élevé en 25 ans. Le nombre net de résidents non permanents dans la province est demeuré positif, tandis que le nombre total d'émigrants est le même que l'année précédente, soit 230 personnes.
- Avec 87 naissances de moins et 124 décès de plus que l'année précédente, le taux de croissance naturelle (le nombre de naissances moins le nombre de décès) est tombé sous 300, le niveau le plus bas jamais enregistré.
- Le Secrétariat de la croissance démographique sera mis sur pied pour étudier les défis démographiques et aider à renverser le déclin de la population.
- En 2007, la population de la province devrait légèrement diminuer.
- Les estimations qui précèdent sont fondées sur les effectifs du Recensement de 2001 redressés pour tenir compte du sous-dénombrement net. Les estimations démographiques mises à jour tenant compte des résultats du Recensement de 2006 et du sous-dénombrement net seront disponibles en septembre 2008.

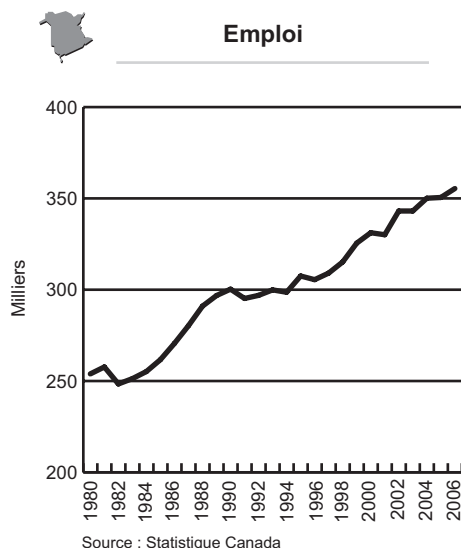


Un tiers de la population âgée de plus de 50 ans

- La population du Nouveau-Brunswick continue de vieillir. L'âge médian a atteint 40,8 ans en 2006, soit 2,0 ans de plus que la moyenne nationale de 38,8 ans. Les hommes de la province étaient plus jeunes que les femmes, puisque leur âge médian était de 39,8 ans contre 41,8 ans pour les femmes. Les femmes étaient plus nombreuses et devançaient quelque peu les hommes pour ce qui est de leur proportion de la population totale (50,7 % comparativement à 49,3 %).
- La proportion de la population composée des groupes d'âge plus jeunes a continué de décliner, passant à 15,8 % pour les enfants de la naissance à 14 ans et à 13,2 % pour les jeunes âgés de 15 à 24 ans. La proportion des jeunes adultes âgés de 25 à 34 ans a aussi quelque peu diminué pour s'établir à 12,9 %.
- Le dernier groupe de la génération du baby-boom est maintenant dans la quarantaine, ce qui touche le groupe des 35 à 49 ans. Bien que la croissance de ce groupe d'âge ait ralenti, il représente 23,5 % de la population totale.
- L'incidence des personnes les plus âgées de la génération du baby-boom sur le groupe des 50 à 64 ans est manifeste; en effet, ce groupe a vu sa part de la population augmenter pour atteindre 20,4 %. Un tiers de la population du Nouveau-Brunswick a maintenant plus de 50 ans.
- Une personne sur sept dans la province est âgée de 65 ans et plus. Les personnes âgées de 65 ans et plus composaient un peu plus de 14 % de la population en 2006; la proportion des personnes âgées de 65 à 79 ans comprenait 10,2 % de la population totale, contre 4,0 % pour leurs aînés (80 ans et plus).

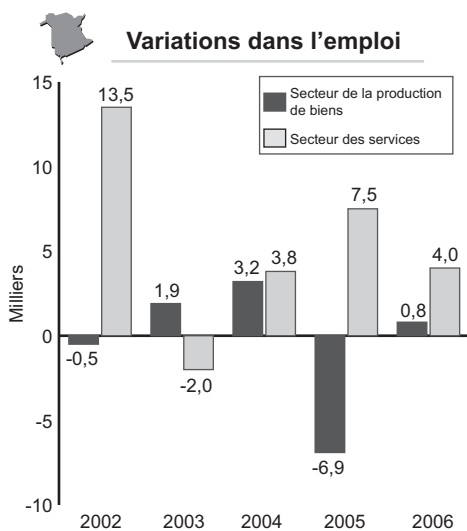


Solide croissance de l'emploi



- L'emploi au Nouveau-Brunswick s'est accru à un bon rythme en 2006 (+1,4 %), affichant des gains de 4 900 pour atteindre un niveau record de 355 400 emplois. C'est la troisième année de suite que le nombre des personnes employées dépasse 350 000. La croissance du Nouveau-Brunswick représente le niveau le plus élevé enregistré parmi les provinces à l'est de l'Ontario. À l'échelle nationale, l'emploi a augmenté de 1,9 %.
- Le nombre d'emplois a augmenté au Nouveau-Brunswick aussi bien pour les hommes que pour les femmes, les hausses étant respectivement de 1,6 % et de 1,2 %. Tous les gains enregistrés en matière d'emploi ont été des emplois à temps plein (qui comptent pour 84 % des emplois du Nouveau-Brunswick), dont le nombre a atteint 298 300; le nombre total de travailleurs à temps partiel est le même que l'année précédente, soit 57 100.
- L'emploi a progressé dans tous les principaux groupes d'âge, à l'exception du groupe d'âge des 25 à 44 ans, qui a connu une légère baisse. Les adultes âgés de 45 à 64 ans ont bénéficié de la majorité des gains en matière d'emploi (une augmentation de 3 700 emplois), tandis que les jeunes adultes de 20 à 24 ans ont regagné 80 % des emplois qu'ils avaient perdus l'année précédente (une augmentation de 900 emplois). L'emploi total parmi les jeunes âgés de 15 à 19 ans a légèrement augmenté en raison des emplois à temps partiel.
- L'écart entre le taux d'activité du Nouveau-Brunswick et celui du Canada continue de rétrécir. Le taux d'activité provincial s'est amélioré, pour une moyenne de 63,7 % en 2006. Le taux national, bien que supérieur à celui du Nouveau-Brunswick, est demeuré stable à 67,2 %.
- Après de bons résultats en 2006, la croissance de l'emploi devrait ralentir en 2007.

L'emploi dans le secteur de la production de biens rebondit



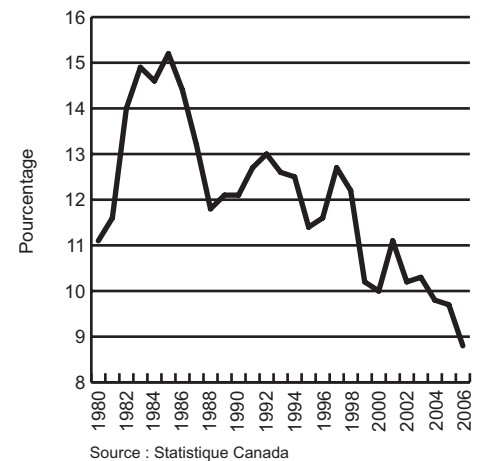
- Après d'importantes pertes l'année précédente, l'emploi dans le secteur de la production de biens a rebondi, affichant un gain de 800 emplois en 2006. Toutefois, la majeure partie des gains d'emploi dans la province est demeurée concentrée dans le secteur des services, où le nombre d'emplois a augmenté de 4 000.
- Six des 11 industries des services ont enregistré des gains en matière d'emploi, le secteur des finances, des assurances, de l'immobilier et de la location venant au premier rang (+2 900), suivi du secteur de l'hébergement et des services de restauration (+2 800) et des autres services (+1 300). Une hausse marquée a aussi été observée dans les services aux entreprises, les services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien (+800), les services éducatifs (+800) et l'administration publique (+700). Parmi les cinq autres industries, les soins de santé et l'aide sociale (-1 500), le secteur du commerce (-1 400) et les transports et l'entreposage (-1 300) ont affiché les baisses les plus importantes, tandis que l'industrie des services professionnels, scientifiques et techniques et le secteur de l'information, de la culture et des loisirs ont chacun perdu 600 emplois.
- Le secteur de la construction a été le principal facteur de croissance de l'emploi parmi les cinq secteurs de la production de biens, ajoutant 2 500 emplois à l'économie. L'emploi dans le secteur manufacturier a aussi augmenté de 1 000, ce qui a permis de récupérer une partie des importantes pertes d'emplois subies l'année précédente. Les déclinés dans le secteur des ressources naturelles, l'agriculture et les entreprises de service public ont eu un effet d'amortissement sur la croissance de l'emploi.
- En 2006, le secteur des services employait 278 300 personnes, et le secteur de la production de biens, 77 100 personnes.

Taux de chômage à son plus bas niveau

- En 2006, le Nouveau-Brunswick a enregistré son taux de chômage le plus bas en 31 ans, qui s'est établi en moyenne à 8,8 % et a marqué la troisième année de suite où le taux s'est situé sous la barre des 10 %. Le taux de chômage du Canada a diminué d'un demi-point de pourcentage pour se situer à 6,3 %.
- Le nombre de personnes sans emploi dans la province s'est chiffré à 34 200, une diminution de 3 500 ou 9,3 % par rapport à 2005. Pour une deuxième année consécutive, le nombre de femmes sans emploi a baissé pour se situer à 13 200 (-9,0 %). Une baisse tout aussi remarquable a été observée pour les hommes sans emploi (-9,5 %), dont le nombre est passé à 21 000. À l'échelle nationale, le nombre de personnes sans emploi a diminué de 5,5 %.
- Les taux de chômage pour les hommes et les femmes ont chuté à des niveaux sans précédent en 2006. Le taux de chômage chez les femmes, qui est systématiquement moins élevé que chez les hommes depuis le début des années 1980, a baissé pour se situer à 7,1 %. Les hommes ont vu leur taux de chômage diminuer pour se situer à 10,3 %.
- Les taux de chômage ont diminué pour tous les groupes d'âge sauf chez les jeunes âgés de 15 à 19 ans. Ce groupe a vu son taux de chômage augmenter pour atteindre 18,5 % en 2006, une détérioration par rapport au taux de 17,2 % enregistré l'année précédente.
- Le taux de chômage du Nouveau-Brunswick devrait s'améliorer en 2007.



Taux de chômage

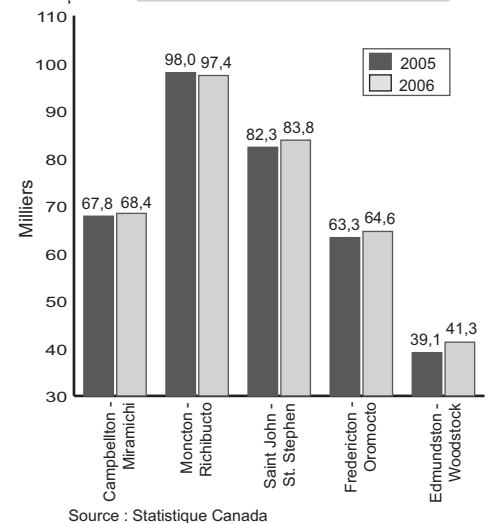


Gains en matière d'emploi dans quatre régions

- Moncton-Richibucto a été la seule région de la province à connaître des pertes d'emplois, avec un recul de 600. Les quatre autres régions ont affiché des augmentations de l'emploi, allant de 600 pour la région de Campbellton-Miramichi à 2 200 pour la région d'Edmundston-Woodstock.
- La croissance de l'emploi a surpassé la croissance de la population active dans chacune de ces mêmes quatre régions, entraînant des réductions de leur taux de chômage respectif. Le taux de chômage dans la région de Moncton-Richibucto a légèrement augmenté, s'établissant en moyenne à 8,4 % en 2006.
- Les taux de participation ont augmenté dans trois des cinq régions. Le taux d'activité de 67,3 % enregistré pour la région de Fredericton-Oromocto est demeuré constant par rapport à l'année précédente (le taux le plus élevé parmi les régions), tandis que la région de Moncton-Richibucto a signalé une détérioration de son taux d'activité, qui est tombé à 65,8 %.

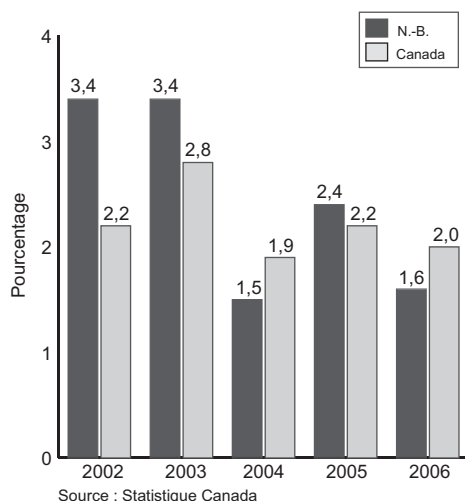


Emploi régional





Indice des prix à la consommation

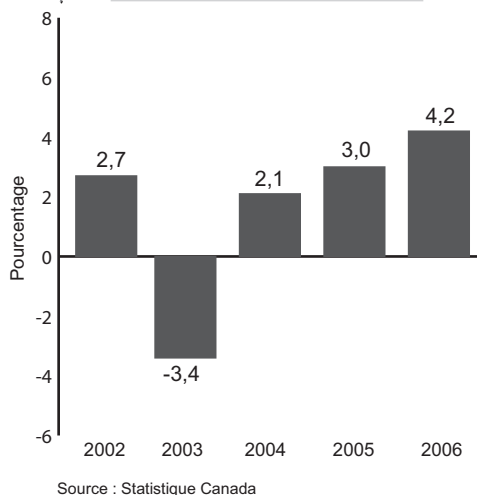


Ralentissement de l'inflation

- Influencés par l'affaiblissement des prix de l'essence, les prix à la consommation au Nouveau-Brunswick se sont modérés, avec la croissance ralentissant pour se situer à 1,6 % en 2006, niveau sensiblement inférieur à l'augmentation annuelle de 2005 de l'indice des prix à la consommation (IPC), qui a été de 2,4 %.
- Le taux d'inflation provincial s'est situé sous le taux canadien, qui a été en moyenne de 2,0 % en 2006, soit la plus faible augmentation observée parmi les provinces.
- Sept des huit principaux groupes de marchandises de l'IPC ont affiché des prix plus élevés, dont quatre ont enregistré une croissance supérieure à l'augmentation provinciale : alimentation (+2,7 %), logement (+2,4 %), boissons alcoolisées et produits du tabac (+1,9 %) et transports (+1,8 %). Les autres composantes ont exercé une pression minimale, chacune signalant des hausses inférieures à 0,8 %, à l'exception de la composante des vêtements et des chaussures, qui a légèrement diminué (-0,1 %), pour afficher la cinquième baisse annuelle consécutive.
- En 2007, l'augmentation de l'IPC du Nouveau-Brunswick devrait se situer sous le taux de 2006.



Recettes monétaires agricoles



Recettes monétaires agricoles solides

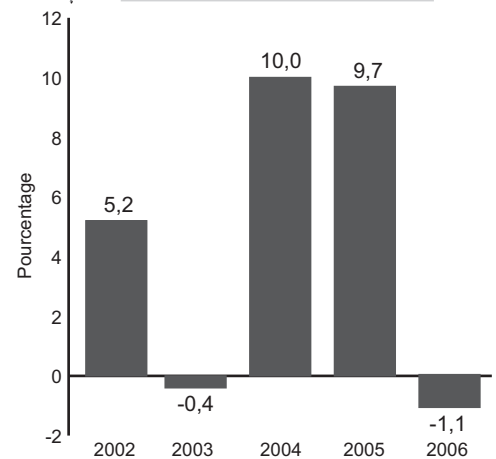
- En 2006, les recettes monétaires agricoles du Nouveau-Brunswick se sont accrues de 4,2 %. La hausse est entièrement attribuable aux recettes des cultures (+16,8 %), les recettes pour le bétail ayant diminué de 3,0 %. Des recettes plus élevées pour les bovins et les veaux et pour les produits laitiers n'ont pas suffi pour compenser les baisses enregistrées pour le porc, la volaille et les œufs. Les recettes de la pomme de terre, qui représentent environ 52 % des recettes des cultures, ont fait un bond de 41,1 %. À l'échelle nationale, les recettes monétaires agricoles ont connu une légère augmentation, soit 0,5 %.
- En 2006, le Nouveau-Brunswick a exporté du poisson et des produits du poisson pour une valeur de 781,0 millions de dollars, une baisse de 4,7 % par rapport à 2005.
- En 2005, la valeur totale des débarquements de poisson commercial a augmenté de 5,9 % pour atteindre 205,0 millions de dollars, car les gains pour le hareng (+18,4 %) et le homard (+22,5 %) ont suffi pour compenser les baisses dans la valeur du crabe des neiges et de la crevette. Pour ce qui est du volume, le total des débarquements a été de 119,3 milliers de tonnes métriques, soit 1,1 % de plus qu'en 2004, l'augmentation des prises de crabes des neiges et de homards ayant suffi pour compenser la diminution des prises de harengs et de crevettes.
- Favorisées par une production et des exportations accrues, les ventes de produits aquacoles du Nouveau-Brunswick en 2005 ont rebondi pour atteindre 265,5 millions de dollars, une hausse de 7,4 % par rapport à 2004. Le Nouveau-Brunswick vient au deuxième rang des provinces productrices de produits aquacoles, après la Colombie-Britannique, et a représenté environ 36 % du total national des revenus d'aquaculture.
- Parmi ses investissements de capitaux de 6 millions de dollars, Cooke Aquaculture, une entreprise de St. George, a construit un nouvel entrepôt d'expédition en 2006. L'entreprise, qui emploie environ 1 000 personnes dans la province et enregistre des recettes annuelles de quelque 210 millions de dollars, a aussi récolté ses premières morues d'élevage.
- L'agriculture, la pêche et la chasse constituent plus de 2 % du PIB provincial. Les produits alimentaires forment plus de 11 % des livraisons manufacturières de la province.

Peu de changements pour les livraisons manufacturières

- Après des augmentations d'environ 10 % au cours de chacune des deux années précédentes, la valeur des livraisons manufacturières du Nouveau-Brunswick a légèrement reculé pour se situer à 14,8 milliards de dollars en 2006, une baisse de 1,1 % par rapport à 2005. À l'échelle nationale, les livraisons ont diminué de 0,5 %.
- Le total provincial est principalement attribuable à une baisse dans les livraisons de la constituante résiduaire¹, bien que des livraisons moins importantes de produits du bois et de machines aient aussi contribué à cette détérioration. Les autres grandes composantes ont signalé des niveaux plus élevés, une reprise des livraisons des produits du papier ayant été observée après l'importante diminution enregistrée en 2005.
- Le secteur manufacturier a connu une moyenne de 36 900 emplois en 2006, une augmentation de 2,8 % par rapport à 2005. Une hausse de l'emploi a été signalée dans les secteurs du matériel de transport, de l'alimentation, du papier, des vêtements et du cuir ainsi que des produits pétroliers et du charbon; une baisse de l'emploi a été signalée dans les secteurs des produits du bois, des usines de textiles et des industries chimiques. Le secteur manufacturier constitue plus de 15 % du PIB provincial.



Livraisons manufacturières



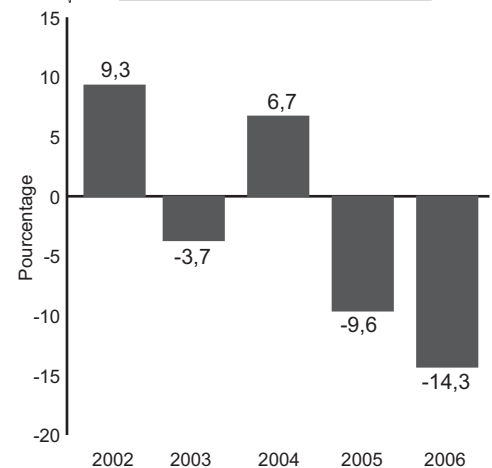
Source : Statistique Canada

Situation encore difficile pour les produits du bois

- En 2006, les livraisons manufacturières de produits du bois du Nouveau-Brunswick ont atteint un total de 1 242,1 millions de dollars, une baisse de 14,3 % par rapport à 2005. La production de bois de sciage a diminué pour une deuxième année consécutive, perdant 1,9 % pour se situer à 3,7 millions de mètres cubes.
- L'industrie des produits du bois constitue environ 3 % du PIB du Nouveau-Brunswick, tandis que l'industrie de l'exploitation forestière représente autour de 2 %. L'industrie des produits du bois a perdu 1 000 emplois pour se chiffrer à 7 300 en 2006, tandis que 700 emplois ont été perdus dans le secteur de l'exploitation forestière et les services connexes, pour se situer à 4 500.
- Fraser Papers a temporairement fermé ses scieries en 2006. L'usine de Weyerhaeuser à Miramichi a aussi cessé temporairement ses activités avant de fermer ses portes pour une durée indéterminée en février 2007. De plus, 200 employés à la scierie J.D. Irving à Grande-Rivière ont accepté de réduire leurs heures, qui sont passées de 45 à 40 heures par semaine.
- En décembre 2006, la Cour suprême du Canada a statué que les autochtones du Nouveau-Brunswick pouvaient récolter du bois sur les terres de la Couronne pour leur usage personnel et que le gouvernement ne pouvait casser ce droit aux moyens de règlements. À l'heure actuelle, le gouvernement provincial accorde aux autochtones 5,3 % de la coupe permise de résineux.
- Une diminution de la demande sur le marché de l'habitation chez nos voisins du sud et un abaissement du taux de redevance d'exploitation par le gouvernement de la Colombie-Britannique ont entraîné une baisse des prix du bois d'œuvre en 2006. Pour les 11 premiers mois de 2006, les mises en chantier ont chuté de 27,8 % aux États-Unis.
- Dans le conflit concernant le bois d'œuvre résineux entre les États-Unis et le Canada, un accord commercial est finalement intervenu; l'accord prévoit que les États-Unis peuvent conserver environ un milliard des cinq milliards de dollars US perçus en droits. L'entente ne vise pas les exportateurs de bois d'œuvre du Canada atlantique, ce qui profite au Nouveau-Brunswick. Ottawa a fait un premier versement de 950 millions de dollars aux compagnies canadiennes à fin d'octobre.



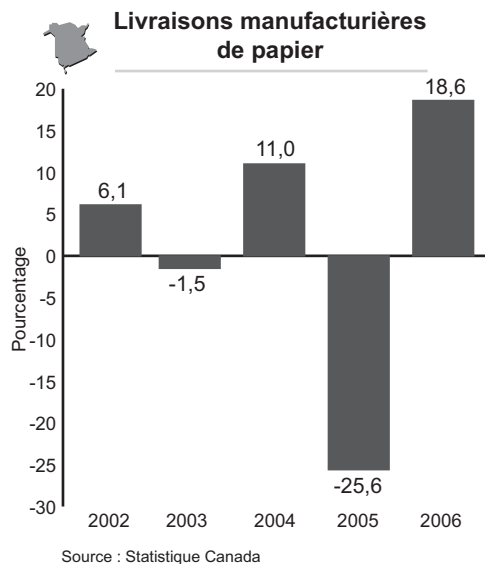
Livraisons manufacturières des produits du bois



Source : Statistique Canada

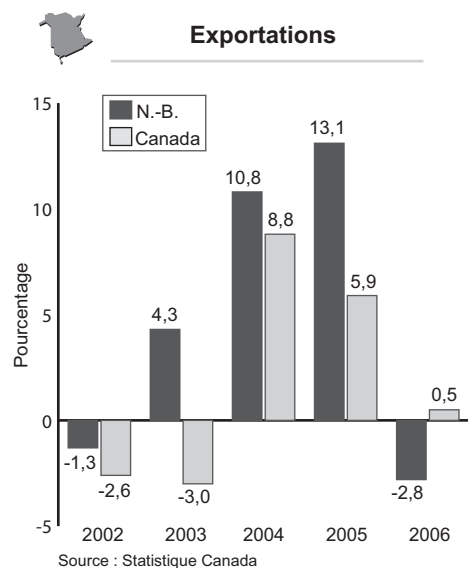
¹ La constituante résiduaire comprend diverses petites usines ainsi que de grandes entreprises comme la raffinerie d'Irving Oil et Brunswick Mining and Smelting.

Reprise du secteur des produits du papier



- Avec la réouverture de l'usine de production de papier UPM-Kymmene de Miramichi en mai 2006 et l'amélioration des conditions du marché, le secteur de la fabrication du papier s'est remis des difficultés qu'il a connues en 2005. En 2006, les livraisons manufacturières des produits du papier ont augmenté pour atteindre 2 241,9 millions de dollars, une hausse de 18,6 % par rapport à 2005.
- Les livraisons des usines de papier ont bondi de 41,9 % en 2006, ce qui a largement compensé les diminutions dans les livraisons des usines de pâte (-1,1 %) et les usines de carton (-39,8 %). Les livraisons des usines de produits en papier transformé ont aussi augmenté de 2,1 % dans l'année.
- Dans le secteur de la fabrication du papier, 500 emplois se sont ajoutés en 2006 pour un total de 4 700. L'industrie de la fabrication du papier constitue un peu moins de 4 % du PIB provincial.
- L'usine de production de pâte AV Nackawic Inc. a rouvert en janvier 2006 et emploie actuellement 275 personnes.
- Les prix en dollars américains de la pâte commerciale et du papier journal ont sensiblement augmenté en 2006, et ce pour la quatrième année consécutive. Les prix du papier journal ont progressé d'environ 9,7 %, tandis que les prix de la pâte ont connu une hausse de 11,6 %.

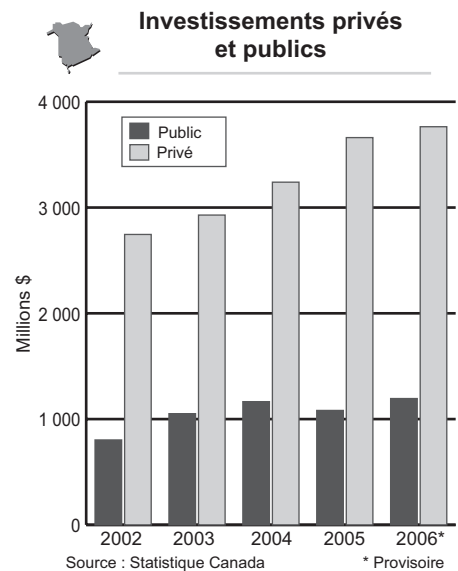
Baisse de la valeur des exportations



- La valeur des exportations vers l'étranger des biens provenant du Nouveau-Brunswick a atteint 10,4 milliards de dollars en 2006, une baisse de 2,8 % par rapport à 2005. La baisse est surtout attribuable à la réduction des prix des produits pétroliers raffinés plus tard dans l'année.
- Dans l'ensemble, la baisse est attribuable aux pertes en matière de produits énergétiques, qui ont chuté de 6,0 %. Une baisse des exportations des produits de l'agriculture et de la pêche a aussi contribué à la diminution. Les six autres groupes de marchandises ont signalé des hausses, la plus importante provenant de l'augmentation des exportations de biens industriels et de produits forestiers.
- Les exportations plus faibles des produits de l'agriculture et de la pêche (-4,6 %) ont découlé du ralentissement de certains produits, en particulier la pomme de terre (-2,7 %), le crabe (-23,8 %) et le porc (-29,4 %). Les exportations de homard à l'étranger ont augmenté de 1,2 %, tandis que les exportations de crevettes ont bondi de 32,8 %.
- Les produits énergétiques (56,0 %), les produits forestiers (17,2 %) et les produits de l'agriculture et de la pêche (11,7 %) représentent près de 85 % des exportations vers l'étranger.
- Environ 90 % des exportations de la province vers l'étranger sont destinées aux marchés américains. Le Brésil, le Royaume-Uni et l'Inde suivent, avec 0,6 % chacun.

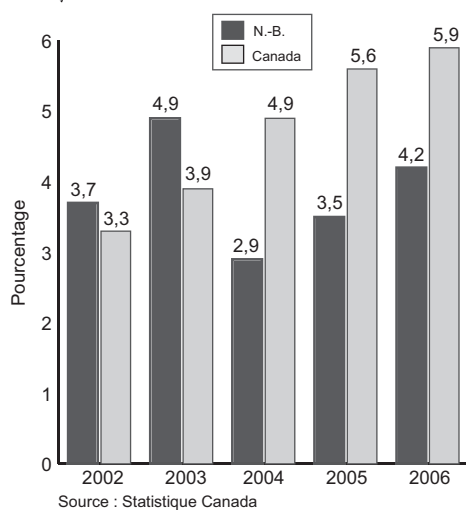
Les dépenses en immobilisations atteignent un sommet inégalé

- Les dépenses en immobilisations au Nouveau-Brunswick ont atteint 5,0 milliards de dollars en 2006, une augmentation de 4,5 % par rapport à 2005. La hausse est attribuable aussi bien au secteur privé qu'au secteur public.
- Les investissements de capitaux du secteur privé, qui représentent environ 76 % du total, ont progressé de 2,8 % en 2006, en particulier dans les secteurs de l'habitation et la construction non résidentielle. Les dépenses en capital du secteur public ont augmenté de 10,4 % en 2006 en raison de plus forte investissement dans la construction.
- Les travaux d'élargissement à quatre voies sur une section de 130 kilomètres de la route transcanadienne se sont poursuivis, et le projet devrait s'achever en 2007. À Saint John, la construction du terminal de GNL de 750 millions de dollars a débuté, de même que la remise à neuf de la centrale Point Lepreau, d'une valeur de 1,4 milliard de dollars (somme qui comprend le coût de l'électricité de remplacement). Ce dernier projet se poursuivra jusqu'en 2009.
- Un certain nombre d'autres importants projets d'investissement se sont achevés en 2006, y compris une initiative de 44,6 millions de dollars visant à fournir à 327 communautés rurales du Nouveau-Brunswick l'accès à Internet à haute vitesse, une nouvelle brasserie Molson de 35 millions de dollars et un hôtel Future Inn de 10 millions de dollars à Moncton, un projet d'entretien de 35 millions de dollars d'Irving Oil à sa raffinerie de Saint John, le nouveau Centre de réadaptation Stan Cassidy de 28 millions de dollars à Fredericton, un hôtel de ville de 20 millions de dollars à Dieppe, et une voie d'évitement de 4 kilomètres à Miramichi d'une valeur de 14,1 millions de dollars. Enbridge Gaz Nouveau-Brunswick et Blue Note Mining Inc. ont aussi rehaussé leurs investissements dans la province en 2006.
- Les investissements dans la construction résidentielle ont dépassé les attentes en 2006 pour atteindre 1 356,4 millions de dollars, soit une hausse de 3,9 % par rapport à 2005. La construction de logements multiples neufs et les dépenses dans le secteur de la rénovation ont contribué à cette augmentation. À l'échelle nationale, les investissements dans la construction résidentielle ont progressé de 8,5 %. En 2006, les mises en chantier provinciales ont augmenté de 3,2 % pour atteindre 4 085 logements.
- En 2006, les investissements dans la construction de structures non résidentielles ont augmenté, de 14,1 % par rapport à 2005. Des gains dans les composantes de la construction de bâtiments industriels (+5,5 %), commerciaux (+14,5 %) ainsi qu'institutionnels et gouvernementaux (+17,5 %) ont été enregistrées.
- Les emplois dans l'industrie de la construction ont augmenté de 2 500 par rapport à l'année précédente pour atteindre 21 100 en 2006. Les industries de la construction constituent autour de 6 % du PIB total du Nouveau-Brunswick.





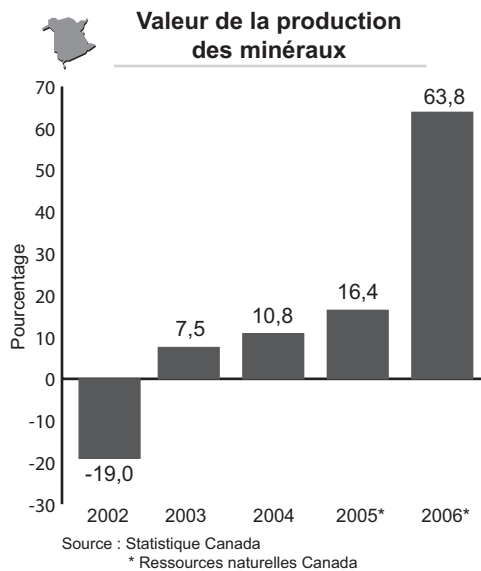
Salaires et traitements



Maintien de la vigueur des salaires et traitements

- En 2006, les salaires et traitements au Nouveau-Brunswick ont progressé de 4,2 % par rapport à 2005. L'augmentation nationale a été de 5,9 %. La croissance était plus marquée dans le secteur des services (+4,7 %) que dans le secteur de la production de biens (+2,6 %) de la province.
- À l'exception des secteurs de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse (-5,9 %), les principales catégories d'industrie ont toutes signalé des augmentations. Parmi les 14 catégories qui signalent des gains, la croissance la plus marquée a eu lieu dans l'industrie de la construction (+7,7 %). Des augmentations dépassant 6 % ont été observées dans les catégories suivantes : services professionnels et personnels (+7,5 %), administration publique provinciale (+6,8%), et extraction minière et extraction de pétrole et de gaz (+6,2 %).
- Plus de 62 % des salaires et traitements sont répartis dans les catégories suivantes : services professionnels et personnels (15,8 %), commerce (12,3 %), fabrication (11,7 %), administration publique (11,6 %), soins de santé et aide sociale (11,3 %).
- La rémunération hebdomadaire moyenne en 2006 a varié de 316,47 \$ dans le secteur de l'hébergement et des services de restauration, à 465,92 \$ dans le commerce de détail, à 675,24 \$ dans le secteur des soins de santé et de l'aide sociale, à 791,94 \$ dans l'industrie de la construction et à 949,58 \$ dans le secteur des finances et des assurances. De façon générale, la rémunération hebdomadaire moyenne a progressé de 3,3 % pour atteindre 684,75 \$, ce qui représente 91,4 % de la moyenne nationale de 749,51 \$.
- Le gouvernement a approuvé une augmentation du salaire minimum provincial à 7 \$ de l'heure pour le 1^{er} janvier 2007, et une autre augmentation à 7,25 \$ de l'heure pour le 1^{er} juillet 2007.

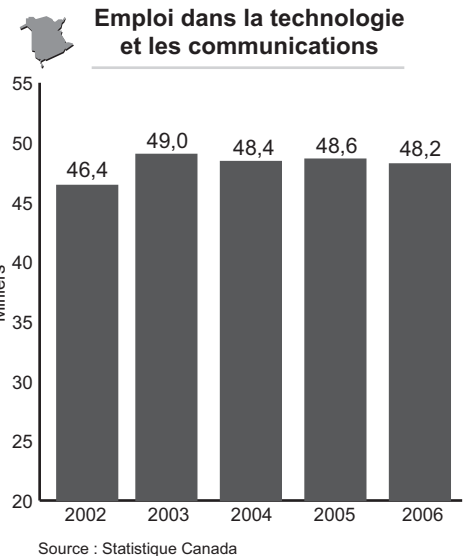
La production minière monte en flèche



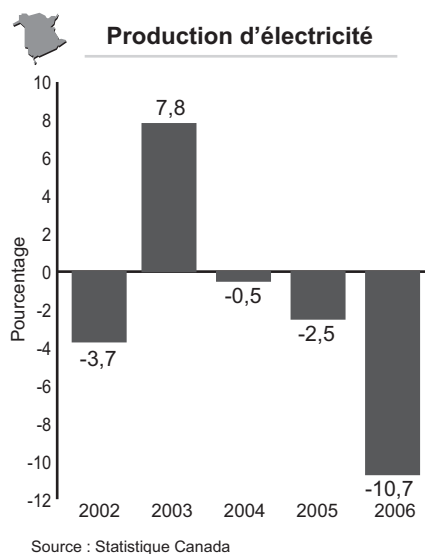
- Le Nouveau-Brunswick est un important producteur canadien de plomb, de zinc, d'argent, de potasse, de tourbe, d'antimoine, de bismuth et de cadmium. La production minière provinciale englobe aussi le cuivre, le sel, le calcaire, le charbon, la marne et la silice. En 2006, la valeur de la production minière a été évaluée au total à 1 485,2 millions de dollars, un bond de 63,8 % par rapport à 2005.
- La valeur de la production de minéraux métalliques en 2006 s'est chiffrée à 1 185,3 millions de dollars, une hausse de 103,2 % par rapport à 2005. Le secteur des métaux représentait 79,8 % du total de la production minière.
- La production de charbon et de minéraux non métalliques forme le reste de la valeur totale de la production minière. Ensemble, leur valeur a atteint 299,9 millions de dollars, une diminution de 7,2 % par rapport à 2005. Le secteur des minéraux non métalliques est principalement influencé par la potasse.
- En 2006, l'emploi dans l'industrie de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz est demeuré inchangé par rapport à l'année précédente (3 800). Ce secteur constitue un peu moins de 1 % au PIB provincial.
- Blue Note Mining Inc. a finalisé l'achat des mines Caribou et Restigouche, situées près de Bathurst, et obtenu l'approbation réglementaire le 1^{er} août 2006. L'entreprise planifie d'entreprendre la production de plomb et de zinc en mai-juin 2007, et la production de cuivre suivra plus tard dans l'année. Corridor Resources Inc. a poursuivi l'exploitation du champ de gaz naturel McCully et a entrepris la construction d'un pipeline et d'autres installations connexes. Contact Exploration Inc. et PetroWorth Resources Inc. ont fait de la prospection de pétrole et de gaz. Contact a fait une demande d'approbation réglementaire afin d'effectuer un test pour la production de pétrole à Stoney Creek.
- Le gouvernement provincial continue à examiner des moyens d'améliorer et d'accroître la viabilité de l'industrie minière.

Expansion des secteurs de la technologie et des communications

- Le nombre d'emplois moyen en technologie et en communication a été de 48 200 en 2006, similaire aux deux années précédentes. Ce groupe constitue 9 % du PIB du Nouveau-Brunswick. La rémunération hebdomadaire moyenne a varié de 351,13 \$ dans le secteur des services de soutien aux entreprises (y compris les centres de contacts avec la clientèle), à 921,13 \$ dans les industries de l'information et de la culture et à 1 093,70 \$ pour la conception de systèmes informatiques et les services connexes.
- L'année 2006 a vu l'achèvement de l'initiative de 44,6 millions de dollars visant à assurer l'accès à Internet à haute vitesse à tous les centres de soins de santé régionaux, parcs commerciaux et communautés des Premières Nations ainsi qu'à la plupart des résidences et des entreprises. Ce projet d'infrastructure est le fruit d'une collaboration entre Aliant, le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral. Aliant a aussi lancé un service sans fil à haute vitesse dans cinq municipalités (Saint John, Moncton, Fredericton, Bathurst et Florenceville).
- Rogers Communications a annoncé des investissements de 2,5 millions de dollars pour moderniser ses services dans le comté de Kent. De plus, l'entreprise a lancé un service de téléphonie résidentielle qui offre aux trois plus grandes villes et à leurs communautés environnantes un service interurbain gratuit dans la province. Aernet Wireless et Barrett Xplore Inc., deux autres fournisseurs de services Internet à haute vitesse au Nouveau-Brunswick, ont aussi annoncé des projets d'expansion.
- La recherche en cours à l'ITI-CNRC porte sur le Groupe d'apprentissage électronique, l'Initiative en santé, le Groupe de logique Internet et le Groupe de technologies axées sur les gens. À l'heure actuelle, plus de 70 personnes travaillent à partir des bureaux de Fredericton et de Moncton.
- La recherche en calcul de haute performance (CHP) s'est accélérée au Nouveau-Brunswick grâce à un engagement de 500 000 \$ du gouvernement provincial au profit d'ACEnet. Le projet de 27,2 millions de dollars est un partenariat entre sept établissements de l'Atlantique dans lequel l'Université du Nouveau-Brunswick joue un rôle central.
- L'industrie de l'aérospatiale, de la défense et de la sécurité, qui emploie quelque 700 équivalents à temps plein, connaît aussi un essor dans la province, les revenus ayant atteint 112 millions de dollars en 2005. Les obligations au titre des fonds affectés à l'achat de matériel militaire devraient favoriser l'industrie durant plusieurs années.
- D'autres bonnes nouvelles dans le secteur des technologies de l'information ont touché A Bound Corporation, Ambir, AnyWare Group, Bulletproof Solutions, Fatkat Animations Studios Inc., Genesys Laboratories, Mariner Partners Inc., Mitchell Project Consulting, PQA, Vimsoft Inc., Virtual Expert Clinics Inc. et Wetsand Animation.
- Plusieurs centres de contacts avec la clientèle ont annoncé de nouveaux emplois ou des projets d'agrandissement, dont : Advantage Communications Inc., ClientLogic, Delta Hotels Global Reservation Services, Minacs, SNC-Lavalin ProFac, TeleTech et Virtual Agent Services. De plus, le bureau temporaire de Statistique Canada à Moncton, établi en avril pour les activités principales de collecte de renseignements du Recensement de 2006, est demeuré ouvert durant le premier trimestre de 2007 pour héberger les activités d'enquête post-censitaire. Ces annonces ont contribué à compenser les pertes attribuables à la restructuration du Groupe Avis Budget (anciennement Cendant Canada) et aux mises à pied à Air Canada. Le secteur des centres de contacts avec la clientèle comprend plus de 110 entreprises qui emploient environ 21 000 personnes au Nouveau-Brunswick.



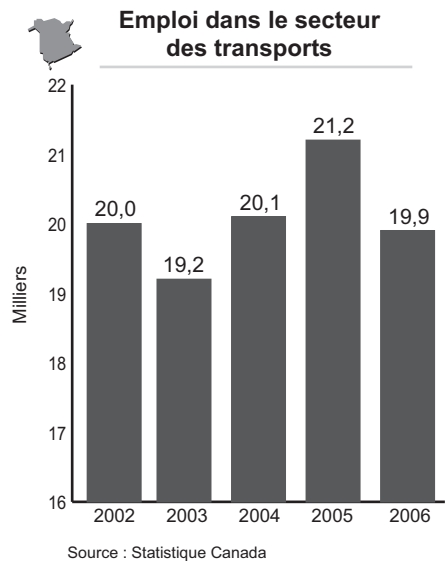
Projets impressionnants pour les entreprises de service public



- La production totale d'électricité dans la province a baissé de 10,7 % en 2006 et les exportations ont chuté de 36,0 %. La production d'électricité nationale a diminué de 2,2 %. Le secteur des entreprises de service public (électricité, gaz naturel, eau et égouts) constitue 3 % du PIB du Nouveau-Brunswick.
- En 2006, le projet de remise à neuf de Point Lepreau de 1,4 milliard de dollars a suscité des activités de construction avant l'arrêt de la centrale. Le bureau de Saint John de l'entrepreneur général du projet, qui est Énergie atomique du Canada Limitée, a augmenté son personnel, et ses effectifs comptent maintenant 49 personnes. L'arrêt d'entretien planifié de la centrale nucléaire doit débiter au printemps 2008.
- Les travaux de construction d'une deuxième ligne de transport internationale, qui reliera le Nouveau-Brunswick et le Maine, devraient être achevés d'ici décembre 2007. Le coût assumé par la province est de 60 millions de dollars. Énergie NB a annoncé qu'elle augmenterait sa capacité d'énergie éolienne de 200 MW d'ici 2009 et a signé une convention avec TransAlta Corporation pour acheter 75 MW d'énergie éolienne d'ici 2008. Le marché prévoit la construction d'un parc éolien de 25 aérogénérateurs dans le comté d'Albert à un coût de 130 millions de dollars.
- Enbridge Gaz Nouveau-Brunswick a annoncé que l'entreprise prévoit investir 70 millions de dollars dans l'expansion de son réseau de distribution en 2006-2007. En janvier 2007, plus de 7 500 clients utilisaient le gaz naturel. La consommation de gaz naturel dans la province a augmenté de 24,4 % au cours des 10 premiers mois de 2006 comparativement à la même période l'année précédente.
- Des investissements d'une valeur de plus de 30 millions de dollars dans les systèmes d'approvisionnement en eau, les réseaux d'égouts et les usines de traitement des eaux usées ont été annoncés pour plusieurs localités en 2006, dont Bathurst, Claire, Dieppe, Lamèque, Minto, Miramichi, Moncton, Néguaac, Quispamsis, Riverside-Albert, Riverview, Sainte-Anne-de-Madawaska, St. George, Shediac et Shippagan.
- Le gouvernement provincial a dévoilé de nouveaux programmes en matière d'efficacité énergétique domiciliaire d'une valeur de plus de 26 millions de dollars pour 2007-2008. Il s'agit du Programme élargi d'amélioration énergétique des habitations existantes, du Programme d'amélioration énergétique des immeubles résidentiels à logements multiples, du Programme d'améliorations éconergétiques pour les ménages à faible revenu et du Programme des maisons neuves éconergétiques.

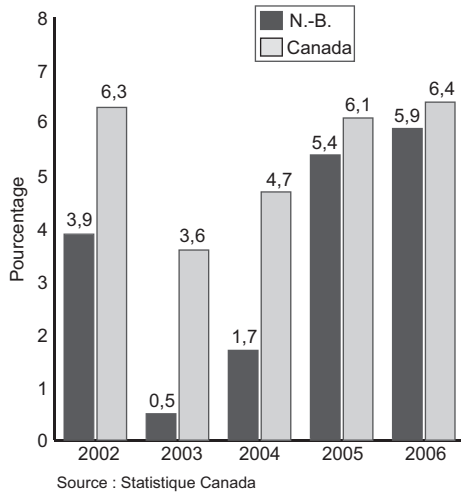
Résultats mixtes pour le secteur des transports

- En 2006, le nombre d'emplois dans le secteur des transports du Nouveau-Brunswick a diminué de 6,1 % pour se situer à 19 900, et les pertes d'emploi ont surtout touché la composante du camionnage. Par ailleurs, Armour Transportation Systems à Moncton et Transport Midland à Saint John ont agrandi leurs installations. Les services de transport et d'entreposage constituent plus de 5 % du PIB provincial.
- Le tonnage total déclaré au port de Saint John a été de 24,9 millions de tonnes en 2006, une diminution de 9,7 % par rapport à 2005 qui est surtout attribuable à une baisse des marchandises liquides en vrac (dont les produits pétroliers, les produits chimiques et la mélasse). La raffinerie d'Irving Oil a réalisé deux projets d'entretien de longue durée en 2006. D'autres secteurs du transport maritime des marchandises ont progressé dans l'ensemble de 22,9 % grâce à la réouverture de l'usine de Nackawic et à la croissance observée pour les métaux recyclés, la potasse et le sel. La région a accueilli 88 000 visiteurs à bord des 34 navires de croisière qui ont fait escale; plus de 138 000 passagers sont attendus en 2007 à bord de 55 navires. L'administration portuaire a prévu à son budget 8 millions de dollars pour des améliorations aux immobilisations en 2007, dont la plus grande partie est affectée à la gare maritime pour les navires de croisière.
- Des contrats ont été accordés en 2006 pour la construction de deux réservoirs de stockage spécialisés pour le projet de terminal de GNL de Canaport de 750 millions de dollars. Les travaux se poursuivront en 2007, et le terminal devrait être fonctionnel en 2008, donnant lieu à des droits de port et droits portuaires connexes annuels de 3 millions de dollars, dont plus de 500 000 \$ seront versés à l'Administration portuaire de Saint John.
- En 2006, l'Administration portuaire de Belledune a traité 1,8 millions de tonnes de biens, une baisse de 18,2 % par rapport à 2005. L'installation d'entreposage de liquide d'une capacité de 280 000 barils a été remise en service à l'automne. L'administration portuaire a prévu à son budget des investissements en capital de 700 000 \$ pour 2007.
- En 2006, l'Aéroport international du Grand Moncton a signalé une augmentation de 4,3 % dans le nombre de passagers (pour un total de 558 500) et une hausse de 2,6 % du fret comparativement à 2005. Un nouveau hangar de 8,5 millions de dollars de Transports Canada est fonctionnel. Tandis que l'aéroport profite de l'ajout du service de Continental Airlines, l'annulation du service de CanJet a eu l'effet contraire.
- L'aéroport du Grand Fredericton a obtenu le statut d'aéroport international en vertu des lignes directrices de l'Organisation de l'aviation civile internationale et de Transports Canada. D'importants investissements en capital en 2006 ont permis d'agrandir la salle d'embarquement et d'apporter des améliorations majeures à l'intérieur du terminal. De plus, un bâtiment de 8 500 pieds carrés a été achevé pour recevoir le nombre croissant de vol militaires et de vols nolisés qui utilisent l'aéroport. L'aéroport a desservi 244 200 passagers, une hausse de 6,9 % par rapport à 2005.
- L'aéroport de Saint John a accueilli 194 900 passagers en 2006, une hausse de 9,8 % par rapport à l'année dernière. L'aéroport a agrandi son stationnement et sa salle d'embarquement afin d'accueillir plus de passagers en raison de l'augmentation du nombre de vols (vols quotidiens et vols nolisés) et des aéronefs plus gros. WestJet a récemment annoncé qu'il offrirait un nouveau service pour Saint John à partir de mai 2007.





Commerce de détail



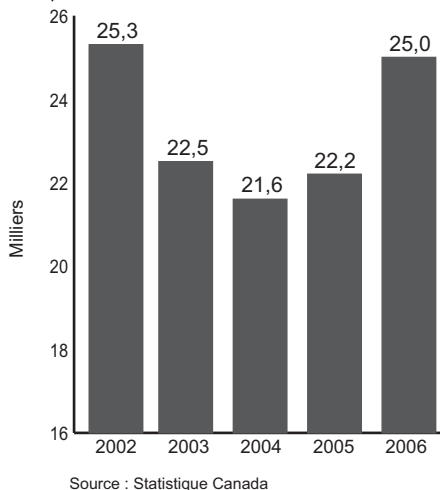
Croissance accrue du commerce de détail

- Le commerce de détail a augmenté de 5,9 % au Nouveau-Brunswick en 2006, la plus forte hausse depuis 1999. L'emploi dans le secteur est demeuré inchangé, avec un total de 45 800. Ce groupe constitue plus de 6 % du PIB provincial. À l'échelle nationale, les ventes au détail ont augmenté de 6,4 %.
- Treize des 15 genres de magasins pour lesquels des données sont publiées dans la province ont enregistré une hausse de leurs ventes, dont des gains supérieurs à 10 % pour les magasins de meubles, les magasins de matériaux de construction spécialisés et les centres de jardinage, les concessionnaires de véhicules automobiles d'occasion et de plaisance et de pièces, les magasins de chaussures, les bijouteries et d'accessoires vestimentaires, ainsi que les magasins de produits électroniques de consommation et d'électroménagers.
- Les ventes de véhicules automobiles neufs ont enfin repris de la vigueur en 2006 après des baisses durant trois années consécutives. La valeur des ventes de véhicules neufs a progressé de 5,7 %, tandis que le nombre de véhicules neufs vendus a augmenté de 3,4 %.
- Les ventes en gros ont augmenté de 1,0 % en 2006 après des diminutions dans chacune des trois dernières années. Les emplois dans l'industrie ont baissé de 11,3 % en 2006 pour se situer à 11 000. Le secteur constitue un peu plus de 5 % du PIB du Nouveau-Brunswick.
- Les bonnes nouvelles annoncées en 2006 ont porté sur la construction de nouvelles installations ou l'agrandissement des installations existantes des entreprises suivantes : Société des alcools du Nouveau-Brunswick, Atlantic Superstore, Canadian Tire, Co-op, Future Shop, Home Depot, Home Hardware, Kent Building Supplies, Liquidation World, Mark's Work Warehouse, RONA, Shoppers Drug Mart, Sobeys, Tommy Hilfinger, UAP/NAPA et Wal-Mart. Plusieurs localités de la province profiteront des retombées de ces projets.

Amélioration du secteur de l'hébergement et des services de restauration



Emploi dans l'hébergement et les services de restauration



- En 2006, les emplois dans le secteur de l'hébergement et des services de restauration au Nouveau-Brunswick ont augmenté de 12,6 % pour atteindre 25 000, un niveau qui n'avait pas été observé depuis 2002. La rémunération hebdomadaire moyenne a progressé de 8,3 % pour atteindre 316,47 \$. Ce secteur constitue environ 2 % du PIB provincial.
- Les hôtels et les autres services d'hébergement de la province ont enregistré un taux moyen d'occupation de 70 % pour juillet et août 2006, une légère baisse par rapport à l'année précédente. Par ailleurs, le nombre de chambres disponibles a augmenté de 1,3 %. Le secteur de l'hébergement a profité de nouveaux projets et de travaux d'amélioration d'une valeur totale de plus de 18 millions de dollars dans plusieurs localités; des sommes du même ordre sont annoncées pour 2007.
- Les recettes des restaurants, des traiteurs et des brasseries ont baissé de 1,2 % en 2006 comparativement à l'année précédente. La seule composante qui a affiché une croissance (+0,9 %) est celle des établissements à service restreint (47 % du total). À l'échelle nationale, la hausse globale a été de 5,4 %.
- Les revenus touristiques du Nouveau-Brunswick devraient avoir légèrement augmenté en 2006, malgré la baisse du nombre de visiteurs en provenance des marchés clés. Le secteur de l'hébergement a profité d'une forte performance du marché des résidents de la province et de dépenses accrues par les visiteurs d'une nuit en provenance des États-Unis.